



Des nouvelles de ...

Lettre n° 2 - Cuba, décembre 2023

Mélanie Sinz
Animatrice enfance-jeunesse

Cuba
septembre 2023 - mai 2024

melanie.sinz@gmail.com



Mon carrosse jusqu'à San Nicolas

L'association DM est active dans l'agroécologie, l'éducation et la théologie en Afrique, en Amérique latine, au Moyen-Orient, dans l'océan Indien et en Suisse.

Notre partenaire

Fondée en 1890, l'Église presbytérienne réformée à Cuba (IPRC) comprend une cinquantaine de paroisses. Dès ses origines, l'Église s'est distinguée par sa participation au service social. Aujourd'hui, l'IPRC est toujours engagée dans un « ministère auprès du peuple cubain » avec la mise en place de projets sociaux et la formation des laïques, dans un esprit œcuménique et en coopération avec les congrégations locales. Par le financement de projets et l'échange, DM soutient le travail de sa partenaire dans la diaconie et le service social.

Trois mois plus tard...

Hola mis amigo.as,

J'espère que vous allez bien et que l'hiver n'est pas trop rude. De ce côté du globe, il fait toujours chaud et beau. Enfin... ma définition de chaud est différente de la définition des Cubain.es. Pour eux/elles, actuellement il fait frais, 28 degrés (Celsius) et ils/elles ont sorti leurs pulls.

En principe, depuis que je suis à Cuba, la phrase qui revient tout le temps est : « qué calor », ce qui signifie : « quelle chaleur ». Je crois bien que c'est la phrase la plus dite en une journée, il faudrait que je compte une fois.

Quand vous lirez cette lettre de nouvelles, cela fera déjà presque trois mois et demi que je vis à Cuba. Pratiquement la moitié de mon séjour.



Lettre n°2

Cuba, décembre 2023

Séjour ponctué par des découvertes et des événements qui se sont passés et qui s'ajoutent à ma liste de souvenirs. Je me réjouis de vous en parler de vive voix. En attendant, voici déjà quelques nouvelles que je vous partage dans cette deuxième lettre.

Changement de lieu

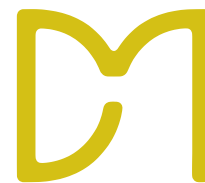
Fin septembre, j'ai quitté Cárdenas, au nord de l'île de Cuba, pour San Nicolas de Bari, au sud-est de la Havane, pour y rester jusqu'à fin février. La distance qui sépare les deux endroits est d'environ 140 km, soit 2 h 30 en voiture.

San Nicolas est complètement différent de Cárdenas. C'est un endroit perdu au milieu de nulle part, entouré d'arbres et de nature sauvage. Cárdenas est une grande ville alors que San Nicolas me fait plus penser à un village. Il y a seulement une rue principale et quelques petites routes de campagne qui partent sur les côtés. Les chaussées ne sont pas comme chez nous en Suisse ou en Europe, bien plates, goudronnées avec une ligne séparant les deux côtés et des passages pour piétons. Ici, il y a des nids-de-poule tous les dix mètres, des cailloux qui ressortent et il n'y a pas de marquage au sol. Les gens qui conduisent leur voiture, moto ou vélo font des zigzags pour éviter de rouler dans un trou, le code de la route n'est pas toujours respecté. Les motards ou les scootéristes n'ont pas de casque sur la tête pour se protéger. Sur certains scooters, ils se déplacent à trois au lieu de deux.

Au centre du village se trouve l'église. C'est là que je loge. Pour accéder à ma chambre, je dois obligatoirement passer à l'intérieur de l'église... je crois bien que je n'ai jamais autant traversé une église en une seule journée ! L'entourage de l'église est très étendu. Il y a beaucoup de verdure, de plantes vertes dans des pots et autres pousses qui donnent tout de suite à cet endroit un air chaleureux. Il y a aussi la grande fresque peinte sur un des murs, avec des références à la Suisse, qui se trouve dans l'allée principale et qui donne de la vie au couloir. J'aime aussi la petite véranda qui apporte du calme.



Le couloir d'entrée avec la fresque



Lettre n°2
Cuba, décembre 2023



Une de mes places préférées, se trouve sur le toit de l'église. C'est d'ailleurs la première chose que les jeunes de la paroisse m'ont montrée. On peut y voir, à la tombée de la nuit, un magnifique coucher de soleil. Les couleurs du ciel à ce moment-là sont à couper le souffle. Chaque crépuscule est un spectacle différent. J'y vais quasiment tous les soirs, c'est un peu mon rituel « d'auto-débriefing » de la journée.

Tout n'est pas aussi bucolique à San Nicolas. Plus on s'éloigne de la route principale, plus j'observe des maisons en mauvais état, des jardins mal entretenus, des routes non goudronnées etc.



Avec les jeunes de la paroisse nous avons fait une journée de travail social dans le jardin d'une dame de 82 ans. Elle vit seule, est d'une santé fragile, vulnérable et isolée du centre. Son jardin était dans un état pitoyable. La « pelouse » était très haute, pleine de mauvaises herbes et de nombreuses coquilles d'un dangereux escargot d'Afrique (un nuisible très répandu à Cuba) qui jonchaient le sol. Et n'oublions pas les millions et millions de moustiques qui tournoyaient et s'en donnaient à cœur joie. Bref, ce jardin n'était pas beau à voir et nous n'arrivions presque pas à atteindre la maison où habitait cette vieille dame. Nous étions dix jeunes réunis afin de mettre nos forces ensemble. On a trimé pour que le jardin ressemble de nouveau à quelque chose de présentable et surtout que l'on puisse, à nouveau, accéder à son domicile. Plusieurs coups de machettes et de râteaux ont été nécessaires pour arranger le tout. Petit à petit, avec l'avancement des travaux, nous avons de la peine à croire que c'était le même endroit (cf. photos ci-contre).

L'électricité

Si je vous disais qu'ici, à San Nicolas, les coupures d'électricité sont fréquentes, est-ce que vous arriveriez à l'imaginer ? Je vous le confirme ! Les coupures d'électricité sont belles et bien réelles et c'est tout un scénario.

Mais lisez plutôt l'encadré à la page 4.

Les gens m'expliquent que c'est très difficile de s'organiser, notamment pour les repas ou pour le nettoyage des habits. Cuisiner et se



Lettre n°2

Cuba, décembre 2023

nourrir à la lueur d'une lampe de poche est très spécial, il faut s'y habituer. En journée lorsqu'il fait très chaud et qu'aucun ventilateur ne fonctionne, notre sauveur c'est l'éventail : notre ventilateur manuel. C'est dans ces moments-là que je me rends compte que nous avons beaucoup de chance, en Suisse, d'avoir tout le temps de l'électricité à disposition... pour l'instant.

Petites impressions sur ma vie

Il y aurait beaucoup à écrire sur ma vie, ici à Cuba, ces derniers mois. Mais je me suis dit que j'allais vous faire part d'une des activités que j'anime et vous raconter un road trip qui m'a profondément marquée.

Cours d'anglais

Mi-octobre, suite à une demande de la paroisse, j'ai commencé à donner des cours d'anglais à des enfants et à des jeunes de San Nicolas. Une chouette expérience. J'ai remarqué que, pour les Cubain.es, l'apprentissage d'une nouvelle langue, surtout s'il s'agit de l'anglais, est très demandé. L'anglais étant une langue internationale, c'est un excellent vecteur de communication. Il faut savoir qu'à l'école, les insulaires apprennent l'anglais. Mais le niveau est très basique, cela s'arrête aux présentations.

Pendant ces cours j'essaie de donner, aux enfants et aux jeunes, des bases afin qu'ils et elles aient des clés pour pouvoir commencer à dialoguer. Les cours ont lieu une fois par semaine les jeudis en fin de journée de 17 h à 18 h. Après le cours, je me tiens à disposition des jeunes qui souhaitent parler en anglais avec moi. C'est un très bon exercice pour eux/elles. Les jeunes ont une réelle envie d'apprendre l'anglais. Ils/elles me disent qu'après leurs études, ils/elles ne resteront pas à Cuba. Les jeunes ne voient pas de perspectives sur cette île. C'est dur d'entendre cela. Beaucoup regardent des vidéos sur internet ou des séries en anglais afin d'apprendre par eux/elles-mêmes. Ils/elles ont une énorme motivation et l'un des jeunes m'a dit qu'il renonçait à son cours de sport pour venir à mon cours d'anglais.

Les coupures d'électricité

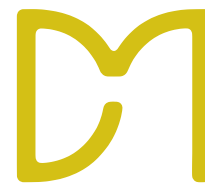
Il y a différents blocs horaires pour les coupures et surtout, chaque partie de la ville est différente. Les blocs sont les suivants :

De 20 h à 2 h du matin, de 2 h du matin à 8 h du matin, de 8 h du matin à 14 h ou parfois aussi de 14 h à 20 h. Personne ne sait vraiment quand cela va arriver, c'est souvent des spéculations. Mais quand ça arrive, c'est pour 6 h au minimum.

Vous avez suivi ?

Les jeunes ne voient pas de perspectives sur cette île. C'est dur d'entre cela.

Photo de groupe devant le Christ de la Havane



Lettre n°2
Cuba, décembre 2023

Road Trip

Fin octobre les jeunes de la paroisse m'ont emmenée à La Havane pour assister à une représentation de ballet au théâtre national de Cuba. Le ballet est très réputé ici à Cuba. C'était tellement beau !

Nous sommes parties samedi très tôt : à 6 h 00 ! Les taxis ne sont pas très fréquents ici. Ma première dans un taxi cubain, quelle expérience ! Ça change des taxis suisses, ça n'a rien à voir. Les jeunes m'ont fait une visite guidée de la vieille ville et des endroits clés. Un endroit qui m'a beaucoup impressionnée est le Christ de La Havane. La statue fait vingt mètres de haut et surplombe la baie de la Havane avec le signe de la bénédiction éternelle. L'histoire de ce Christ, construit à cet endroit de la capitale, est très intéressante. Je vous invite à aller sur internet : https://fr.wikipedia.org/wiki/Christ_de_La_Havane.

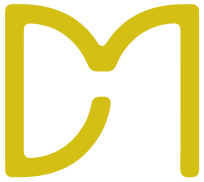
Nous sommes passés dans des quartiers de la ville peu fréquentés et d'autres secteurs très touristiques. C'est le jour et la nuit. Je ne m'attendais pas à une aussi grande différence. Les jeunes m'ont dit que le gouvernement souhaite faire venir les touristes en nombre, qu'ils/elles se sentent bien et veulent revenir. Ainsi, il y aura un grand apport d'argent pour le pays. On a eu l'opportunité de toutes dormir à l'église « Salud ». Cette église a été la première église presbytérienne réformée de Cuba. Et le dimanche nous sommes rentrés à San Nicolas. C'était un super moment avec les jeunes. Je suis très reconnaissante du partage qui a pu se faire, des fous rires qu'on a pu avoir et de tout ce qu'on a pu vivre lors de ce petit road trip. Les jeunes m'ont dit que pour elles et eux, c'était un des meilleurs weekend depuis longtemps et ils/elles ont déjà le projet d'en organiser un autre prochainement.

La solidarité

Les Cubain.es sont très solidaires. Ils/elles s'aident les un.es et les autres, même s'ils ne se connaissent que de vue. Quelques matinées par semaine j'ai la possibilité d'accompagner la pasteure à des visites pastorales chez des paroissien.nes.



L'église Salud vue depuis le toit



Lettre n°2

Cuba, décembre 2023

Et à chaque fois, au moment du départ, on me dit : « Tu es la bienvenue, quand tu veux ». Ces mots me touchent énormément, ces personnes ne me connaissent pas ou très peu et elles m'ouvrent grand leur porte.

Deux à trois fois par semaine, la paroisse livre des bouteilles d'un litre et demi de yogourt, de l'eau, des médicaments, offerts à des personnes/familles dans le besoin ou qui n'ont plus les moyens de se déplacer. Avec quelques jeunes ou avec la pasteure, on prend nos vélos et on va distribuer ces produits. Les gens qui les reçoivent ont, malgré leur situation difficile, toujours le sourire en nous voyant. Sur leur visage on lit leur gratitude et leur reconnaissance. Nous prenons le temps de discuter quelques minutes avec elles et eux pour prendre des nouvelles avant de poursuivre notre route. Cette distribution de nourriture fait partie des projets soutenus par DM, comme le soutien à l'enfance et une petite buanderie installée à la paroisse de San Nicolas. Celle-ci offre la possibilité, aux personnes qui ont peu de revenus, de pouvoir laver leurs habits à la paroisse. Quel bel élan de solidarité !

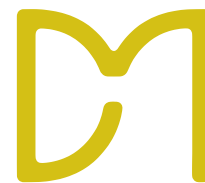
Au début de cette lettre, je vous parlais du travail social qu'on a effectué avec les jeunes. Ce sont des actions que les adolescent.es de la paroisse font tous les trois à quatre mois. Les jeunes me disent qu'ils et elles aimeraient en faire plus, car pour elles/eux, aider les personnes qui sont dans la précarité est très important. Cela leur tient réellement à cœur et leur permet d'aller à la rencontre des personnes dans le besoin. Pour pouvoir apporter un soutien tout au long de l'année, les jeunes répartissent l'aide qu'ils/elles peuvent offrir en fonction du budget et des dons qui leur sont envoyés m'ont-ils dit.

Préparatifs de Noël

Ici, les premiers préparatifs pour Noël ont commencé fin-octobre. La fête de Noël est très importante pour les Cubain.es. C'est l'opportunité de rassembler les gens de toutes générations pour célébrer la naissance du Christ. Pour eux/elles, Noël est le moment où Dieu les invite à réfléchir, à être plus compréhensives, plus solidaires, plus aimant.es. Jésus est pour les Cubain.es symbole d'espoir et de changement dans leur vie.



Noémie, une bénéficiaire des yogourts et Maricela, pasteure de San Nicolas



Répétition avec les enfants pour le sketch de Noël



Lettre n°2

Cuba, décembre 2023

Cette période les encourage à faire naître cet enfant Jésus dans leur cœur. C'est une très belle symbolique.

Tout le monde met la « main à la pâte » pour préparer cette fête, des jeunes aux moins jeunes. Chaque samedi depuis octobre, une adolescente de la paroisse donne des cours de chant à des enfants pour mettre en place un petit concert. Chez nous, en Suisse, on appellerait cela la « veillée de Noël ». Avec d'autres, on s'occupe de préparer un petit sketch de Noël qui sera joué avec les enfants. Les répétitions ont commencé début novembre, deux fois par semaine de 19 h à 20 h 30. Et grande surprise... j'ai un rôle ! Je dis trois phrases et je chante deux phrases.

Avec une des paroissiennes nous sommes en charge de la décoration du temple. Ensemble, on a prévu de faire un triptyque : Cuba, Suisse et États-Unis. San Nicolas est très liée à des Églises en Suisse et aux États-Unis. L'idée est de dessiner les traditions de Noël dans ces trois pays. J'ai hâte de voir le résultat. Pour l'instant, je réfléchis à quelle tradition suisse je veux mettre en avant et surtout comment la représenter dans un dessin. J'ai également proposé que l'on confectionne une guirlande d'ampoules en papiers de différentes couleurs et d'autres petits bricolages. En toute simplicité.

Je me réjouis beaucoup de découvrir comment les Cubain.es fêtent Noël à San Nicolas et de pouvoir vous en parler plus précisément lors de ma prochaine lettre de nouvelles.

Joyeux Noël à toutes et à tous. Que ce moment puisse être synonyme de retrouvailles avec vos familles, profitez de chaque instant. C'est très précieux d'être réuni.es.



Un bricolage qui ira sur l'arbre de Noël



Moi sur le toit de l'église en auto-débriefing

Lettre n°2

Cuba, décembre 2023

Avant de vous quitter une petite anecdote pour la route :

Fin octobre, je suis allée chez le coiffeur pour rafraîchir ma coupe. Cela a été une première. J'explique au monsieur ce que je veux. C'était un petit salon de coiffure, avec deux sièges, deux coiffeurs - père et fils.

Je donne les explications au fils et d'un coup le père me fait : « vous parlez français? » et moi je lui fais : « oui c'est ma langue maternelle, et vous aussi vous parlez français ? » et il me fait ensuite « comme si comme ça ». Tellement inattendue comme conversation, mais tellement beau ! Les Cubain.es essaient, par tous les moyens, de rentrer en contact avec moi afin de me faire me sentir à la maison. Je pense qu'il a entendu mon fort accent français en parlant espagnol. Et non seulement on l'entend mais on le voit que je ne suis pas cubaine...

Merci pour votre soutien dans la prière et/ou financièrement, pour vos messages, vos pensées, cela me fait chaud au cœur. À très bientôt !

Besos a todos !
Que Dieu vous bénisse et vous garde.



Mélanie Sinz

Faire un don

IBAN
CH08 0900 0000 1000 0700 2

MENTION

Mélanie Sinz

Vous avez ainsi la garantie que l'argent sera affecté à cet envoi et au projet concerné.



Votre don en
bonnes mains.

Faites un don
maintenant!



Scannez avec l'app TWINT
et saisissez le montant.



f

in

DM | Ch. des Cèdres 5
CH - 1004 Lausanne
+41 21 643 73 73
info@dmr.ch

dmr.ch